

CMA 57 : la Journée porte ouverte du 15 mars, le rendez-vous pour prendre son destin en main

Vous êtes en pleine réflexion sur votre avenir alors que les choix d'orientation sur Parcoursup se profilent. Les métiers de l'artisanat ne vous laissent pas insensibles, mais vous hésitez à franchir le pas et à tenter la belle aventure humaine de l'apprentissage. CMA Formation Moselle propose sa traditionnelle journée portes ouvertes, samedi 15 mars de 9h à 17h, dans ses trois CFA de Moselle (Metz - Forbach - Thionville) et à l'Institut Supérieur National de l'Artisanat de Metz (ISNA). Une opportunité unique de découvrir de l'intérieur l'éventail des formations proposées et la richesse des métiers artisanaux. Interview croisée des directeurs de CFA de Metz, Forbach et Thionville, respectivement David Anzalone, David Mazzon et Aurélie Monelle-Weiten.

Article sponsorisé
par cma-moselle.fr

Pourquoi cette JPO est-elle si importante pour votre établissement ?

David Mazzon, directeur du CFA de Forbach : « C'est un événement qui offre de la visibilité à tous les niveaux et permet à un jeune et sa famille de visiter le CFA où il va poursuivre ses études pendant deux, quatre ou six ans. Il arrive à un moment charnière de l'année car les apprentis recherchent activement une entreprise et inversement. Le calendrier de l'apprentissage démarre classiquement avec une signature avec l'entreprise en juillet pour une entrée au CFA fin août, début septembre. »

David Anzalone, directeur du CFA de Metz : « Cette journée nous permet de prévoir une montée des effectifs pour la

rentrée de septembre en mettant en avant notre savoir-faire et les différentes formations sur les métiers de l'artisanat. Auparavant, nous participons à des forums et des salons à Metz comme Oriaction en novembre et Studyrama en janvier. »

Aurélie Monelle-Weiten, directrice du CFA de Thionville : « Elle permet de mettre en lumière l'établissement, les formations de l'apprentissage et les modalités de formation pour des jeunes qui sont parfois en échec scolaire et cherchent leur voie, mais également des adultes en reconversion professionnelle. C'est l'occasion de leur montrer que leur rêve n'est pas utopique et qu'ils peuvent accéder au métier de leur choix dans d'excellentes conditions, puisque le CFA de Thionville est en cours de rénovation. »

Quelles sont les filières qui marchent le mieux actuellement et pourquoi ?

A. M.-W. : « Sans hésitation la boulangerie et, surtout, la pâtisserie. On ne va pas se le cacher, c'est sans doute lié à la médiatisation autour de ce métier, avec par exemple "Le meilleur pâtissier" sur M6. Dans l'autre sens, la boucherie et les arts graphiques sont des filières moins attractives et sous tension, pour des raisons différentes, liées à l'offre et la demande. Il y a beaucoup de candidats et peu d'entreprises en face pour les arts graphiques et c'est tout l'inverse pour la boucherie. »

D. M. : « Les filières de l'automobile, à savoir mécanique, carrosserie et peinture en car-

rosserie, ont le vent en poupe, même s'il y a des difficultés latentes, avec une augmentation des effectifs depuis deux à trois ans. A contrario, sur notre secteur, les métiers de l'alimentation ont une cote d'amour en berne depuis un moment : la boucherie, mais aussi la boulangerie et la pâtisserie. C'est lié à une forme de pénibilité de la profession avec des heures à rallonge et un travail lors des fêtes de Noël ou de Pâques. Il y a eu des efforts dans l'hôtellerie-restauration avec une prise de conscience de la branche professionnelle. Elle a décidé de s'adapter à la nouvelle génération, qui privilégie un confort et une qualité de vie à un bon salaire. Il faudrait y songer aussi pour l'alimentation, même si c'est plus facile à dire qu'à faire. »

D. A. : « Je vais tenir le même discours que mon homologue de Thionville. La pâtisserie est la formation qui a littéralement explosé grâce aux médias. Chaque année, elle fait le plein. C'est un tout petit peu moins le cas de la boulangerie qui continue d'attirer énormément. En revanche, la boucherie attire moins les jeunes apprentis et il y a aujourd'hui un vrai manque auprès des professionnels. »

Votre établissement propose une filière spécifique. Pouvez-vous la présenter ?

D. A. : « Il s'agit de la formation de prothésiste dentaire, aussi bien au CFA de Metz qu'à l'Institut Supérieur National de l'Artisanat (ISNA) de Metz. C'est la seule formation des trois CFA qui permet d'obtenir un Bachelor, l'équivalent d'un Bac +3 (niv. 6). Nous avons un petit flux d'apprentis, une centaine, qui alimentent les professionnels. »

D. M. : « La spécificité du CFA de Forbach est sa filière automobile. Il est extrêmement difficile de trouver aujourd'hui un bon carrossier et un bon peintre en carrosserie, mais il y a clairement de l'avenir dans ces deux professions. C'est différent pour la mécanique pour qui il y a une évolution importante liée à l'électrique, l'hybride et donc une montée en compétence fondamentale dans une filière qui devient d'excellence. Et puis, les locaux sont flambants neufs avec un atelier de 2 500 m². C'est un très joli outil pour former nos jeunes. »

A. M.-W. : « Il y a de multiples formations proposées et dispensées pour les arts graphiques. Il existe un CAP signalétique et décors graphiques en deux ans juste après le collège. Il y a la possibilité de poursuivre ensuite avec un BMA ou un Bac pro communication visuelle plurimédias, ou de démarrer le Bac pro en 3 ans directement après le collège. Ce sont des métiers de création et de créativité, avec une partie manuelle, mais aussi de la conception sur ordinateur grâce à des logiciels spécifiques informatiques. »

En collaboration avec la Banque Populaire
Alsace-Lorraine-Champagne.

EN SAVOIR PLUS

Journée portes ouvertes :

Samedi 15 mars de 9 h à 17 h
CMA Formation Moselle CFA de Metz,
Forbach et Thionville

Inscriptions recommandées
et infos sur cma-moselle.fr

